

Fluidité de lecture : la visite du ministre Pap Ndiaye

Un dispositif d'amélioration de la fluidité de lecture est testé dans onze écoles du département, depuis début mai. Le ministre était hier à Sainte-Gauburge-Sainte-Colombe pour en savoir plus.

Reportage

Des champs, des champs, des champs... Et soudain, une école. Celle de la vallée de la Risle, à Sainte-Gauburge-Sainte-Colombe, près de L'Aigle. C'est là que Pap Ndiaye, ministre de l'Éducation nationale, a décidé de se rendre pour sa toute première visite dans une école élémentaire, hier, un mois jour pour jour après sa nomination.

« **Attentif aux innovations pédagogiques** », le ministre est venu découvrir le dispositif Fluence, testé depuis cinq semaines dans onze écoles de l'Orne pour améliorer la fluidité de lecture des élèves.

Quatre ateliers de quinze minutes

Tout est parti des tests que les CM2 passent juste avant d'entrer en 6^e. Le rectorat a constaté qu'en termes de fluidité de lecture, les résultats des élèves de Basse-Normandie étaient moins bons qu'au niveau national. Les conseillers pédagogiques de l'Orne ont donc remonté leurs manques et imaginé un dispositif pour y remédier.

« **Il est composé de quatre ateliers de quinze minutes chacun** », détaille Peggy Lemoine, conseillère pédagogique dans la circonscription de L'Aigle et conceptrice du dispositif. Le premier se fait sur support numérique et vise à travailler la vitesse de lecture *via* la reconnaissance de mots. Le deuxième est un atelier d'entraînement, qui sert à repérer des sons compliqués, des mots difficiles à déchiffrer.

Le troisième se fait en petit groupe : les élèves se chronomètrent seul, puis à deux, pour finir par lire en chœur. Ces trois premiers ateliers se font en autonomie, ce qui libère du temps à l'enseignant pour le quatrième : un atelier de lecture avec quatre ou cinq élèves où l'enseignant a le temps de faire répéter un même texte.

Quarante mots de plus par minute

Résultat : « **Certains élèves ont gagné quarante mots par minute** », s'enthousiasme Vincent Auber, le directeur de l'école. En CM1, les élèves sont censés lire 110 mots par minute ; 120 en CM2 et 130 en entrant en 6^e. « **Surtout, les élèves prennent goût à l'écriture, à l'heure où les écrans occupent une place omniprésente.** »

« **Ma fille Manon s'est libérée**, confirme Aline Thorel, une maman d'élève. **Elle a un gros manque de confiance en elle, et à cause de ça, elle se met en retrait. Mais le nouveau dispositif lui a permis de progresser en rapidité et en fluidité de lecture. Elle se sent plus à l'aise, donc elle lit plus. Avant, elle ne bouquait jamais à la maison. Maintenant, elle emprunte des livres de l'école et les ramène chez nous.** »

Le souvenir du ministre

De quoi réjouir le ministre, qui se rappelle de la sensation ressentie à la découverte de la lecture. « **Ce dont je me souviens, ce sont les mondes qui s'ouvrent. La lecture permet de voyager en restant chez soi. Elle élargit nos horizons.** »

Anne-Emmanuelle LAMBERT.



Pap Ndiaye, ministre de l'Éducation nationale, remet un recueil de fables de La Fontaine au directeur de l'école de Sainte-Gauburge-Sainte-Colombe, hier. Ouest-France